



التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

Département Général de la
Planification et de la Coordination



À propos

Indice des États Fragiles 2018





À propos
2018

Indice des États Fragiles



Indice des États Fragiles 2018

La stabilité est l'un des objectifs majeurs que les États et les sociétés s'attèlent à atteindre. C'est une condition préalable à la paix, au développement et à la prospérité à tous les niveaux: local, régional et international. Plusieurs universités et centres de recherche ont mis au point une méthodologie scientifique pour surveiller et analyser la stabilité ou l'absence de stabilité dans diverses régions du monde. L'indice des États fragiles (FSI), l'un des principaux rapports annuels sur la stabilité dans le monde, fournit aux décideurs des données quantitatives précises et une alerte rapide sur les conditions pouvant conduire à l'instabilité.

Depuis 2005, l'indice est publié chaque année aux États-Unis par le fonds Peace Fund and Foreign Policy. Il analyse la stabilité et les tensions dans les pays souverains sur la base de 12 indicateurs, chacun commençant de zéro à 10, où zéro indique (le plus stable) et 10 (le moins stable) sur un total de 120 degrés, et plus le score de l'État s'élève dans l'indice, plus cet État est instable.

Le rapport de 2018, qui suit l'évolution du niveau de stabilité dans le monde du 1er janvier au 31 décembre 2017, a révélé que la majeure partie du monde continue de progresser de façon positive sur la voie de la stabilité, 151 des 178 pays couverts par l'indice s'améliorant substantiellement. Toutefois, cette tendance à l'amélioration n'est pas toujours linéaire et pourrait constituer un progrès discontinu de deux pas en avant et d'un pas en arrière, indique le rapport.

Il se peut qu'il soit surprenant de voir des pays comme Haïti et l'Irak se classer parmi les pays qui se sont améliorés le mieux, selon l'indice 2018, ce qui montre qu'un pays très vulnérable pourrait s'améliorer avec le temps. Certes, les deux pays souffrent de niveaux élevés d'instabilité et de conflits, mais la situation dans les deux pays est meilleure qu'il y a 12 mois. En Haïti, les élections se sont déroulées avec un minimum de conflit et le pays a continué de se remettre du séisme dévastateur de 2010. L'Irak a remporté d'importantes victoires contre Daech et connaît une relative stabilité dans certaines zones disputées du pays. Cependant, les deux pays restent largement instables et peuvent facilement reculer et perdre les gains obtenus en 2017.

La pression n'exclut aucun pays !!

Les indices d'instabilité se sont aggravés dans diverses parties du monde: avec l'intensification des guerres en Syrie et au Yémen, le Qatar s'est retrouvé soudainement isolé politiquement et économiquement de ses voisins, la Catalogne a avancé dans ses tentatives de séparation de l'Espagne, le Venezuela est devenu plus instable et les problèmes du Royaume-Uni découlant de ses procédures de Brexit de l'UE se sont aggravés. Les États-Unis d'Amérique ont connu pour leur part une escalade de conflits et le pays est passé d'une crise politique à une autre.

Néanmoins, l'indice global FSI en 2018 indique que la plupart des pays du monde montrent encore des signes d'amélioration continue, et beaucoup de ces pays font preuve de résilience face aux pressions énormes.

Le message le plus clair de l'indice des États fragiles 2018 est que les pressions peuvent toucher tous les pays, y compris les pays les plus riches et les plus développés du monde.

Le Qatar arrive en tête de liste des pays les plus touchés par l'indice de vulnérabilité pour 2018, soit avec une hausse de 4,1 points à 48,1 points, suivi de l'Espagne avec 3,5 points à 41,4%, le Venezuela ayant progressé de 3,3 points à hauteur de 86,2 points, puis les États Unis d'Amérique dont l'indice a connu une hausse de 2,1 points et le Yémen une augmentation de 1,6 point pour atteindre le plafond des pays les moins stables avec un total de 112,7 points, la Turquie enregistrant un total de 82,2 points, alors que d'autres pays tels que: Haïti, l'Irak, le Népal, l'Équateur, le Japon et le Mexique sont en meilleure position.



Les pays les plus touchés par l'instabilité

L'indice des États fragiles a été constamment critiqué dans le passé et accusé d'impartialité envers les pays les plus pauvres du monde. Cependant, le pays qui s'est dégradé le plus en 2018 est le Qatar, le pays le plus riche du monde en termes de revenu par habitant. Trois des dix pays les plus dégradés en 2018 comptent parmi les pays les plus développés du monde: l'Espagne, les États-Unis et le Royaume-Uni. Chacun d'entre eux souffre de profondes divisions politiques internes. Cela montre clairement que la stabilité ne peut être tenue pour acquise et peut affecter les pays développés comme les pays en développement.

L'Espagne, le deuxième pays le plus atteint en 2018, a été touchée par une instabilité interne accrue, la région de Catalogne ayant organisé un référendum sur la sécession et la réaction du gouvernement central à Madrid a aggravé le problème. Alors que l'État espagnol a cherché à réprimer le référendum séparatiste, l'année 2017 peut être considérée comme un tournant - et peut-être un point de non-retour à long terme pour l'État espagnol.

Les États-Unis ont également connu des troubles politiques importants et se sont classés au quatrième rang des pays les plus dégradés en 2018. Malgré la vigueur de leur économie, cela ne les a pas protégés de l'instabilité sociale et politique. Certains critiques associent la détérioration de la situation aux États-Unis à l'ascension du président Trump à la présidence, mais la réalité est que la pression à laquelle les États-Unis sont confrontés s'intensifie à mesure que l'extrémisme se développe dans la société américaine.

Les indicateurs de cohérence des 10 dernières années révèlent que les États-Unis comptent parmi les

pays les plus dégradés du monde, quoique le pays soit doté de potentialités et de flexibilité presque sans égales, ce qui signifie que le risque de voir ce pays sombrer dans l'abîme reste minime, mais ces résultats devraient constituer une invitation aux dirigeants politiques américains (sans parler des personnalités médiatiques influentes) de prendre conscience du fait que la propension pour des politiques et des discours controversés visant à diviser les Américains pour obtenir des gains politiques peuvent avoir de graves conséquences et menacer la stabilité et la prospérité du pays à long terme.

2017 a été une année difficile pour les États-Unis qui ont connu les pires ouragans. Les ouragans Irma, Harvey et Maria ont causé des centaines de milliards de dollars de dégâts. Ce fut de même la pire année d'incendies de forêt: plus d'un million d'acres ont brûlé en Californie. Ce fut également la pire année des fusillades et de meurtres en masse - des centaines de personnes ont été tuées lors de concerts ou dans les églises et les écoles. Ce fut également une très mauvaise année en matière de polarisation politique, ponctuée par une série de scandales politiques impliquant corruption, criminalité et mauvaise conduite présumée aux plus hauts niveaux du gouvernement. En outre, les manifestations de masse sur des questions telles que la politique d'immigration et les droits des femmes ont été alimentées plus que jamais. Mais, aux États-Unis, tout ne s'est pas encore mal passé: l'économie s'est améliorée en 2017 et le chômage a continué de baisser, après avoir culminé à 10% en 2009 pour atteindre le score de 4,1%, soit le meilleur taux depuis 2000. Le marché boursier a également enregistré de bonnes performances tout au long de 2017, et a continué de progresser depuis l'effondrement de 2008-2009.

Bien que les défis auxquels le Royaume-Uni est confronté soient différents de ceux des États-Unis,

les deux pays font face à une tendance à long terme remarquablement similaire, le Royaume-Uni étant le pire troisième pays au monde en termes des trois indicateurs de cohérence depuis 2013. Le référendum sur le Brexit s'est fait au milieu de divisions sans précédent et de protestations massives. Et au moment où les négociations difficiles sur le Brexit se poursuivent, l'indice des États fragiles fournit aux dirigeants britanniques et aux dignitaires influents, comme ce fut le cas avec leurs homologues américains, une conclusion affirmant que la prise de décision politique et les discours controversés s'opposent à la capacité de tout pays à se développer.

Le Yémen et la Syrie font partie des autres pays les plus touchés en 2018, car les deux pays connaissent des conflits civils prolongés qui continuent de s'aggraver sans cesse. Le Venezuela reste à la troisième place en 2018, le chaos régnant dans le pays sous la mauvaise gestion du gouvernement de Nicolas Maduro qui a resserré son emprise sur le pays. Le Venezuela est maintenant le deuxième pays le plus fragile de l'hémisphère occidental après Haïti, et malgré l'aggravation des problèmes en Afrique du Sud du fait de la gestion désastreuse de l'ancien président Jacob Zuma, la démission de ce dernier et l'élection de Cyril Ramaphosa à la présidence du parti du Congrès National Africain, et donc par conséquent à la présidence de la république, a laissé entrevoir une lueur d'espoir que le sort de l'Afrique du Sud pourrait bientôt s'améliorer.

Bien que la Pologne ne figure pas parmi les pays les plus en détérioration en 2018, avec une baisse de 0,7 point par rapport à 2017, sa tendance à décliner à long terme constitue toutefois une source de grave préoccupation, non seulement pour la Pologne, mais pour l'Europe en général. L'Europe de l'Est en général présente une tendance de moins en moins libérale, en particulier en Hongrie et en Pologne, ce qui constitue une alerte précoce sur ce que la région pourrait connaître. Le Mexique (à côté de l'Éthiopie) est apparu dans l'indice de 2017 comme étant l'un des pays les plus en dégringolade à cause de ses mauvaises conditions économiques et de la propagation sans précédent de la violence. Néanmoins, ce pays a rebondi en 2018, passant des pires pays en 2017 au sixième rang des pays qui se sont améliorés le mieux en 2018.



pays les plus dégradés en 2018

Les pays du Sahel ont besoin d'un traitement différent



Les pays du Sahel sont confrontés à de nombreux défis et menaces, mais la réponse efficace à ces menaces a souvent été étroitement centrée sur la sécurité et la situation militaire. Empêcher la propagation de l'extrémisme violent est sans aucun doute crucial, mais les données de l'indice des États fragiles (FSI) mettent en évidence nombre d'autres pressions persistantes auxquelles sont confrontés les pays du Sahel qui vont au-delà des menaces directes à la sécurité et posent de réels risques pour la stabilité actuelle et future de la région.

Le pays le plus dégradé du Sahel au cours de la dernière décennie est sans aucun doute le Mali, dont le score à l'indice FSI a augmenté de 18 points au cours de la dernière décennie, passant de la 89^{ème} place en 2008 à la 27^{ème} en 2018 parmi les pays les plus vulnérables. De toute évidence, le conflit qui a éclaté en 2012 a eu des effets désastreux sur la population et l'État au Mali, ainsi que des effets régionaux plus graves dus aux flux de réfugiés et aux effets indirects de l'insécurité. Selon les données du HCR, 2017 a connu le plus grand nombre de réfugiés maliens depuis le début du conflit en 2012 atteignant près de 145.000. L'insurrection de Boko Haram dans le nord-est du Nigéria a également contribué au déplacement massif de la population au bassin du lac de Tchad, où on dénombre plus de 1,7 million de personnes déplacées

au Nigéria et plus de 200.000 réfugiés au Niger, au Tchad et dans le nord du Cameroun. Les attaques transfrontalières menées par Boko Haram dans la région de Diffa et dans le sud du Niger, ont également contribué à l'augmentation du nombre de personnes déplacées au Nigéria. Le Tchad, le Niger et la Mauritanie - et dans une moindre mesure le Burkina Faso - ont absorbé la quasi-totalité de ces réfugiés, mettant ainsi une pression supplémentaire sur ces pays et leur capacité à répondre aux besoins de leurs populations.

En plus de l'impact humanitaire évident du déplacement, le nombre croissant de réfugiés et de personnes déplacées constitue un défi particulier pour les États sahéliens qui n'ont pas été en mesure d'absorber les populations réfugiées ou de répondre aux besoins des populations déplacées. Des conflits peuvent surgir entre les réfugiés et les communautés hôtes, entraînant des tensions ou des conflits. Une pression supplémentaire est également exercée sur les infrastructures, la santé et les systèmes éducatifs, dont beaucoup sont déjà faibles dans les pays du Sahel.

L'indice de stress démographique (IMC) mesure la pression sur des questions telles que la croissance démographique, les maladies, les catastrophes naturelles et la sécurité alimentaire. Cet indice est particulièrement important pour les pays du Sahel, car le stress démographique est l'indicateur le plus critique

pour trois pays: le Tchad, le Burkina Faso et la Mauritanie. Les pressions démographiques dans la région sont souvent motivées par les taux de croissance démographique élevés, les sécheresses récurrentes, les catastrophes naturelles et l'insécurité alimentaire. Les taux de fécondité élevés et la croissance démographique rapide dans de nombreux pays du Sahel sont à l'origine du grand nombre de jeunes dans certaines sociétés- le Niger, par exemple, compte le plus grand nombre de jeunes au monde parmi les moins âgés. Un grand nombre de jeunes peut être un avantage pour la croissance économique, mais dans les pays du Sahel, en raison de la faible productivité économique et des taux élevés d'analphabétisme et de pauvreté, le boom de la jeunesse suscite les inquiétudes quant à la possibilité de l'apparition de tendances extrémistes parmi ces jeunes à l'avenir.

Malgré ces innombrables défis, certaines tendances positives dans la région sont porteuses d'espoir. Tous les pays du Sahel, à l'exception du Mali, ont enregistré une amélioration notable de l'indice des États fragiles 2018 et le Burkina Faso a également connu une amélioration continue de l'indice économique depuis 2006 et a obtenu le meilleur score parmi les pays du Sahel et le troisième meilleur résultat parmi les pays membres de la CEDEAO (après le Cap-Vert et le Ghana). De même, le Burkina Faso et la Mauritanie ont enregistré une amélioration des indicateurs des griefs collectifs au cours de la dernière décennie. Le Burkina Faso a maintenant l'un des 50 plus bas taux de griefs au monde, un score supérieur à celui de certains pays très stables tels que le Danemark et les Pays-Bas.

Les pays du Sahel sont confrontés à une véritable tempête de défis sociaux, économiques et sécuritaires, qui exacerbent la fragilité des pays de la région. Assurer une stabilité future nécessite davantage qu'une approche purement militaire. Les investissements dans l'éducation, les infrastructures, la réduction de la pauvreté, la planification familiale, la participation des jeunes, les initiatives de bonne gouvernance, les secours humanitaires et les stratégies d'adaptation au changement climatique sont nécessaires pour réduire la pression sur ces pays et lutter contre les causes plus vastes de l'insécurité et de l'extrémisme violent.

Il reste à souligner que l'indice des États fragiles ne prévoit pas les troubles, mais il offre une alarme précoce contre les conditions susceptibles de conduire à l'instabilité. Les décideurs politiques et les personnalités influentes doivent réagir aux alertes de tendances à court et à long terme et tenir compte de la probabilité accrue d'instabilité, en prenant des mesures pour prévenir ou atténuer ces conditions. Toutefois et en dépit de l'amélioration globale que connaît le monde dans ce domaine, l'indice montre on ne peut plus clairement que la stabilité ne peut jamais être considérée comme acquise, même dans les pays les plus riches et les plus avancés du monde.

infographie des Indicateurs de fragilité



À propos

2018

Indice des États Fragiles



@IMCTC_AR | @IMCTC_EN | @IMCTC_FR

www.imctc.org